

Amilcar Dos Santos



Architecte DPLG, Haute Qualité Environnementale
NOVAE ARCHITECTES

Chargé de cours à l'Ecole Nationale Supérieure
d'Architecture de Lyon (ENSAL)
Expertises urbaine à l'atelier de Composition Urbaine de
Lyon

Matière et couleurs : conceptions et histoires de projets

S'inscrivant dans une démarche globale, les projets réalisés au sein de l'agence NOVAE s'appuient sur l'idée de « matières constructives », plutôt que sur un projet chromatique, à priori.

Ces matières relèvent de divers choix de technique constructive, de volonté de limitation des impacts écologiques et environnementaux, d'exigences économiques d'investissements et de maintenance, d'impératifs fonctionnels, autant que de notre créativité et rigueur conceptuelle, de notre sensibilité aux valeurs de modernité, mais aussi des valeurs d'usages pressenties ou projetées, de notre regard sur le monde, de notre vision philosophique ou métaphysique. Autant de critères contextualisés, et concourant à des solutions toujours renouvelées et remises en questions.

Dans le monde du Développement Durable, notre architecture doit-elle définitivement sortir du domaine de l'art ? Est-elle simplement un bien public, standardisé par les labélisations? Est-elle simplement le résultat de choix économiques, écologiques, ou sociaux ? Œuvre individuelle, ou collective, participative, démocratique ?

A travers l'histoire de nos projets, force est de constater qu'il est impossible de couper court aux discussions des « goûts et des couleurs ». Et il n'est pas possible non plus de substituer la problématique de la couleur, par celle de la construction. Car les processus constructifs proposés doivent se confronter à la multitude de plus en plus large des décideurs, concilier les nouvelles réglementations, s'appuyer sur l'utilisation de nouveaux matériaux et produits du commerce, dont les solutions et palettes restent limitées, et pas toujours cadrés par les retours d'expériences, ni les normes techniques actuelles.

C'est dans l'histoire de ces processus opérationnels de conception, complexes et multiples, qu'émerge l'évidence renouvelée que toutes ces « matières constructives » sont colorées, physiquement mais aussi mentalement, socialement, politiquement, et que leur choix renvoie aux « raisonnements sentimentaux » du Moi concepteur architecte, confrontés à la perception de l'Autre, maître d'ouvrage, décideur politique, conseiller technique, futur habitant.

Perception qui relève de sa propre « raison sentimentale » ou de son « irraison chromatique »... mais qui concourt finalement à la possibilité de cultures partagées, de « reconnaissances architecturales ».